

MÉTIERS DE LA PIERRE. Ce soir s'achèvent à Périgueux des Journées nationales d'étude. Les participants ont rendu visite aux carrières de Bontemps à Limeyrat

Ils sont entrés dans la carrière

: Alain Bernard

Avec en toile de fond un châssis monolame à courroie diamantée (1), Michel Raynaud est heureux de raconter, par-delà bien des tracasseries avec les écologistes, comment il a renoué sur ce causse de 300 hectares de Bontemps avec une vieille tradition calcaire.

« Jadis, dit-il, chacun avait ici son trou à pierre de Thenon, dont il arrondissait ses fins de mois avec caveaux et bordures de trottoirs. Cette dure pierre marbrière d'une densité de 2,7 tonnes a aussi nourri les chantiers d'ouvrages du PO, alimenté celui du grand pont de Bordeaux, assuré les marches de l'Opéra de Paris avant celles du nouveau cinéma de Périgueux, plus 95 % du nouvel espace Francheville à Périgueux ! »

Il vend à... Carrare. Cet ancien de chez Dagand, lié à des chantiers historiques majeurs du Midi, est heureux de fournir désormais tout autant les pavés de rues restaurées à Montignac, Terrasson ou Périgueux (Mataguerre) que les pierres de la cure de jouvence de la cathédrale Saint-Front (les pierres tendres y viennent de Charente). Mais il est fier également de vendre jusqu'aux États-Unis et même à Carrare ses matériaux allant du blanc cassé au gris et au jaune en passant par le bleu et le marron.

Par-delà concurrence chinoise (pierres servant de lest dans les bateaux !) ou est-européenne et croate, M. Raynaud résume avec le sourire six ans d'aventure :



Michel Raynaud Un gérant plutôt enthousiaste

PHOTO A. B.

« J'ai débuté tout seul en réalisant 10 000 € de chiffre d'affaires. Aujourd'hui nous sommes vingt dont quatre tailleurs pour deux millions de CA. Mon atelier le plus récent, avec le châssis monolame, a coûté un million d'euros... sans aucune subvention. »

Dallage. Les bancs exploitables de pierre s'étagent de dix en dix mètres. Après des carotages, on procède à un découpage en blocs de 300 tonnes qui permettent, au passage, de relever quelques indices pétroliers. De ces masses énormes, on tirera des dalles ou des pavés de 300 grammes !

En fait la principale production de ces carrières, ce sont des dalles en 20 millimètres, des pavés de voirie, et des éléments de

taille pour maçons façonnant escaliers et cheminées rustiques. Sourire de Michel Raynaud :

« Auparavant, les marbriers étaient rois, mais les importations de Chine les ont sinistrés. Ils se sont donc reconvertis dans le calcaire, sur salles de bains et cuisines... »

Il poursuit, montrant la carrière : « La pierre est bien là. Je sais qu'il y en a au moins pour 18 ans. Le seul problème, finalement, est administratif ! » Clin d'œil aux équipements anti-pollution dont il s'est déjà doté et au recyclage qu'il poursuit dans un esprit de "chutes-zéro"...

(1) Fabriqué en Italie, ce monstre scie six mètres à l'heure. Il y en a cinq en France semblables